



Le baptême de l'Amérique

ou

Suite à une visite de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat



On sait maintenant que ce sont des humanistes de Lorraine et d'Alsace qui furent à l'origine du nom donné au nouveau continent abordé par Amerigo Vesputti et Christophe Colomb.

Ces circonstances historiques ont inspiré la création en 1990 du **Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges** ; le prix Vautrin LUD qui y est décerné chaque année rappelle la publication dans cette ville, il y a plus de cinq siècles, d'un petit ouvrage imprimé appelé à une célébrité insoupçonnée alors ! ⁽¹⁾



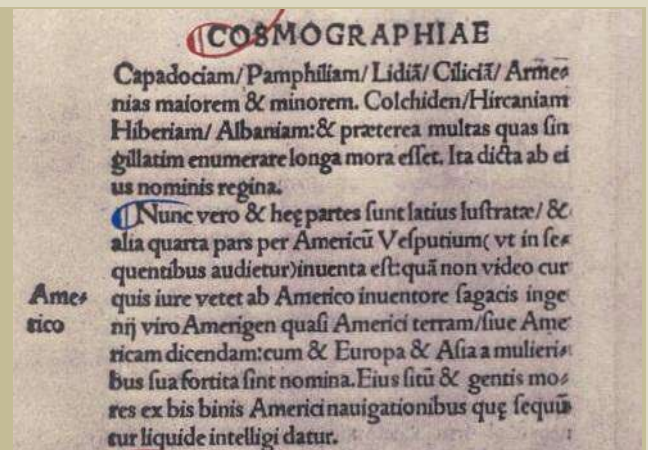
Au début du 16^e siècle, le duc de Lorraine René II communique à son chapelain Vautrin (ou Gautier ou Walter) LUD (1449-1527), chanoine de Saint-Dié, une carte marine reçue du Portugal et une traduction française relatant les quatre expéditions maritimes d'Amerigo Vesputti.

Ce chanoine, issu d'une famille alsacienne de Pfaffenhoffen qui s'est mise au service de la Lorraine, a créé dans cette ville à partir de 1490, avec l'appui du duc, une école ecclésiastique placée sous l'autorité directe de Rome et considérée comme moderne en raison de son atelier d'imprimerie.

Ce passionné de géographie appelle autour de lui d'éminents spécialistes qui constituent un cénacle d'érudits, **le Gymnase Vosgien**. Entre autres : Mathias RINGMANN (1482-1511), helléniste et correcteur d'imprimerie, Martin WALSEEMULLER (alias Martinus Ilacomilus), cartographe allemand venu de Strasbourg, le latiniste Jean BASIN et Nicolas LUD, neveu du chapelain et secrétaire de René II. ⁽¹⁾

Saint-Dié, 1507. Deux cartes du monde sont dessinées par Waldseemuller avec mention des continents, dont *America* ⁽²⁾. Ces savants décident de les imprimer en y joignant les documents que le duc a reçus et confiés au Gymnase. Ils y joignent la relation des récentes découvertes des terres d'outre-Atlantique, également confiée par le duc ; ceci à l'occasion d'une réimpression de la *Cosmographie* de Ptolémée qu'ils ont en projet de réaliser. C'est un ancien atlas de la Terre plusieurs fois corrigé et reproduit au cours des siècles précédents.

Les quelques dizaines de pages de *Cosmographiae Introductio*, sorte de préface à la prochaine réédition de l'ouvrage du géographe grec, annoncent une nouvelle description du monde. Cette *Introduction à la Cosmographie (de Ptolémée)* se termine par le récit, retraduit en latin par Jean Basin, des quatre expéditions du navigateur florentin Amerigo Vesputti au service de l'Espagne et du Portugal entre 1497 et 1504 ⁽³⁾.



Traduction

Aujourd'hui des parties de la terre [Europe, Afrique, Asie] ont été plus complètement explorées, et une quatrième a été découverte par Amerigo Vesputio (ainsi qu'on le verra plus loin). Et comme l'Europe et l'Asie ont reçu des noms de femmes, je ne vois aucune raison pour ne pas appeler cette autre partie Amérique, c'est-à-dire terre d'Amerigo ou America, d'après l'homme sagace qui l'a découverte.



Détail d'une carte de Waldseemuller

Seules les côtes orientales d'AMERICA ont été explorées

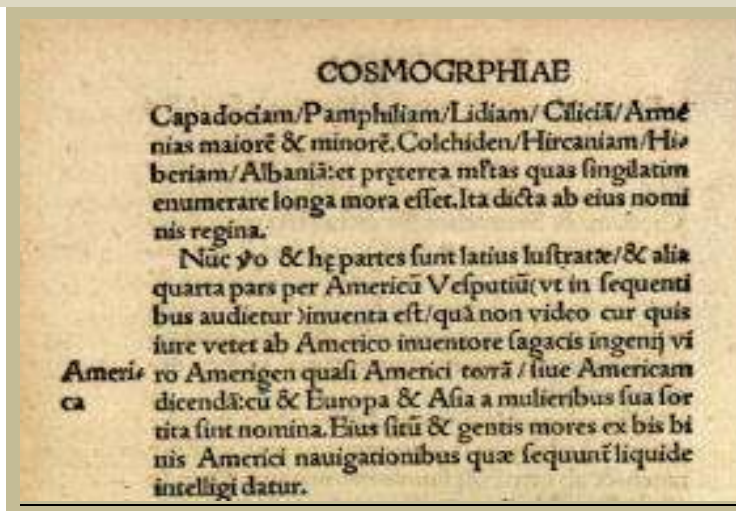
Pour la première fois, les terres nouvellement découvertes y sont nommées AMERICA ⁽⁴⁾ (reproductions ci-dessus), en hommage à Amerigo qui a perçu la réalité d'un autre continent ⁽⁵⁾ avant Christophe Colomb lui-même. Ce dernier, mort en 1506, n'a pu s'en offusquer et l'Histoire l'a bien dédommagé en lui attribuant malgré cela la découverte !

Le touriste curieux d'histoire poursuit sa route, franchit les crêtes vosgiennes pour aller visiter la **Bibliothèque Humaniste de Sélestat (Bas-Rhin)** fondée en 1452 et installée au premier étage de la Halle-aux-Blés. Parmi les trésors conservés, de nombreux volumes légués à sa ville natale par Beatus RHENANUS (1485-1547), l'illustre savant et ami d'Erasmus de Rotterdam ; des ouvrages qui témoignent des préoccupations littéraires et religieuses d'une grande époque de notre histoire et de notre culture.

En particulier, un livre enrichi d'un ex-libris manuscrit portant son nom et la date MDX, est exposé dans une vitrine, ouvert à cette page ⁽⁶⁾ →

Le texte est identique - même type de caractères - mais comporte quelques variantes : COSMOGRPHIAE ou Ameri/ca et non COSMOGRAPHIAE ou Ame/rico comme sur l'exemplaire avec enjolivures colorées de la Médiathèque de Saint-Dié dont un passage est reproduit et traduit plus haut ?

Le visiteur s'en étonne et cherche à s'expliquer le pourquoi de ces différences. Quelles raisons, au-delà d'une amélioration de la forme, expliquent qu'on ait procédé à plusieurs manipulations de compositeurs et de presse, si laborieuses à cette époque ?

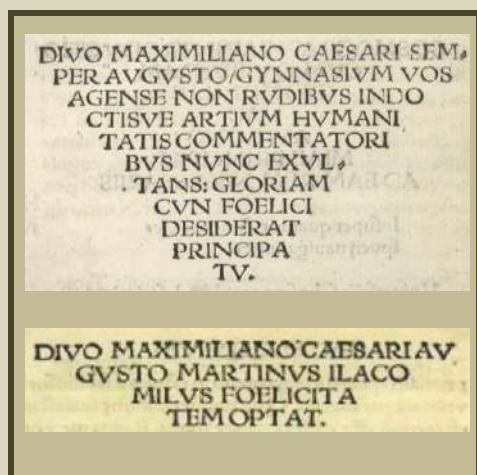


Un tirage initial trop restreint ? Quelque événement qui aurait perturbé l'entreprise : difficultés à l'atelier d'imprimerie, éclatement de l'équipe, mort du mécène René II (mais ce n'est qu'en 1508), difficultés financières du chanoine dans la gestion des mines ducales qu'il administrait aussi ? Cela aurait pu précipiter le déclin du Gymnase Vosgien : les planches gravées et le matériel d'imprimerie ont été vendus, ce qui a permis à un éditeur strasbourgeois de publier en 1513 la version intégrale de l'ouvrage de Ptolémée. Mais cela n'apporte pas les éclaircissements attendus !

La réponse est simple quoiqu'incomplète. Tout n'est pas élucidé mais on sait qu'il y a eu au moins quatre impressions de ce livret à Saint-Dié en 1507, les 25 avril et 29 août ; toutes sont dédiées à l'empereur germanique Maximilien 1^{er}. Des retouches typographiques ont pu intervenir entre ces dates... Les rares exemplaires conservés de par le monde proviennent donc de tirages différents : certains portent la dédicace du Gymnase Vosgien (gymnasium vosgasense), d'autres celle de Waldseemüller (Martinus Ilacomilus), et peut-être même celle de Ringmann...

Une édition ultérieure publiée à Strasbourg en 1509 par le seul Waldseemüller révèle-t-elle des dissensions entre ces érudits ? Comment un même ouvrage peut-il être à la fois collectif et individuel ? Des spécialistes en ont débattu et l'on trouve encore sur le net des controverses sur ce point... comme sur l'origine de l'appellation *Amérique* !

On pense que les éditions au nom du Gymnase, destinées à la diffusion en Europe étaient les plus importantes en nombre ; en outre, quelques exemplaires étaient tirés en plus au nom d'un auteur, eu égard à sa collaboration majeure. On ne connaît au monde que 3 exemplaires avec la dédicace de Ilacomilus ⁽⁷⁾, dont celui de Sélestat, édités le 25 avril 1507

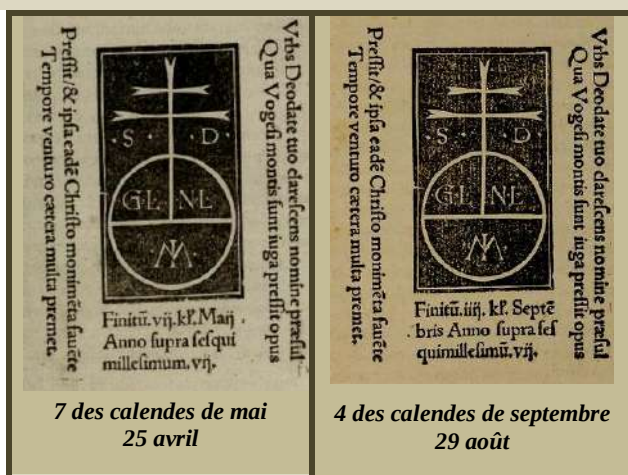


Sur les marques d'imprimerie en fin de volume :

la croix de Lorraine →
les initiales de Saint-Dié →
de Gautier Lud et Nicolas Lud →
et, plus grandes, M I
celles de Martinus Ilacomilus →
← Dédicace du Gymnase

← Dédicace d'Ilacomilus

deux dates →



L'origine de la dénomination du Nouveau Monde, longtemps restée ignorée, n'a surgi qu'en 1875 à Nancy, lors du congrès international de la Société des Américanistes, faisant de Saint-Dié la marraine de l'Amérique !

- (1) Gérard GUÉRI résume ces circonstances dans son ouvrage : Les Vosges dans l'Histoire - Florilège - Editions Agi's (2003). Le cliché de l'avers de la médaille frappée en 1907 à l'occasion du 500^e anniversaire du baptême de l'Amérique (collection particulière) provient de cet ouvrage. On y lit : RINGMANN - LUD - WALDSEEMULLER AUTEURS DE LA COSMOGRAPHIAE INTRODUCTIO
- (2) L'une sous forme d'une sphère développée. La carte murale est la première réalisée par la technique de l'imprimerie
- (3) Vespucci a relaté sa 3^e expédition entre son retour à Lisbonne en 1502 et le départ de la 4^e en 1503. Ce récit a été repris par plusieurs imprimeurs dont Ringmann à Strasbourg en 1505. Ce n'est donc pas une totale nouveauté pour ce collège de savants.
- (4) Détail de la page du 'baptême' dans le *Cosmographiae Introductio* (éd. du 29 août) de la Médiathèque Victor Hugo (St-Dié-des-Vosges)
- (5) C'est sans doute lors de son voyage en Italie en 1503 que Ringmann s'est persuadé que Vespucci avait découvert un nouveau continent, plutôt que Colomb, qui est toujours resté convaincu qu'il n'avait ouvert qu'une autre route vers les Indes.
- (6) Détail du *Cosmographiae Introductio* de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat, livre offert par Ringmann à Beatus Rhenanus en 1510.
- (7) Feuilletter aussi sur internet celui de la Bibliothèque du Congrès (USA), édition du 25 avril avec la dédicace du Gymnase Vosgien.